



**LE CASH FAIT DE LA RESISTANCE**  
**Faits et chiffres sur le cash et le coronavirus**  
Note de situation – 11 mai 2020 (FR)

Depuis le début de la pandémie, des informations circulent dans les médias, évoquant d'une part le risque de transmission du virus Covid-19 lors de la manipulation d'espèces (billets et pièces), et d'autre part le recul de leur utilisation dans les points de vente, au profit du paiement sans contact.

Ces affirmations ne font pas l'unanimité. Aucune étude scientifique ne confirme la dangerosité de la manipulation des espèces, bien au contraire. Et certains groupes d'intérêts peuvent être tentés d'exploiter l'anxiété des populations pour promouvoir un développement accéléré du paiement numérique. La circulation de ces informations a généré un mouvement de refus des espèces dans certains commerces, dans un nombre important de pays.

Les principales banques centrales du monde, dont la Banque Centrale Européenne (BCE), s'appuyant sur l'avis d'experts médicaux, ont eu l'occasion de rappeler que les espèces ne présentaient pas de risque particulier et qu'il n'existait aucune preuve de transmission du virus par celles-ci.

Voici quelques faits et chiffres qui montrent que :

- **le risque de transmission du virus par les espèces (billets et pièces) est faible et non démontré ;**
- **les espèces (billets et pièces) restent, plus que jamais, un moyen de paiement nécessaire ;**
- **le cash en circulation continue d'augmenter, y compris depuis le début de la crise sanitaire.**

## **1 - LE CASH UN VECTEUR DE TRANSMISSION, VRAIMENT ?**

**L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)**, par sa porte-parole Fadela Chaib, a corrigé des informations publiées par la presse britannique et contesté avoir déclaré que les espèces pouvaient transmettre le virus. Elle a rappelé que les gestes barrière devaient être appliqués dans toutes les transactions, qu'elles impliquent des espèces ou non.

<https://www.marketwatch.com/story/who-we-did-not-say-that-cash-was-transmitting-coronavirus-2020-03-06>

**L'OMS** a également rappelé, par la voix de Stephanie Brickman, que le virus est principalement transmis de personne à personne par contact direct et gouttelettes en suspension, et non par des objets, sur lesquels sa durée de survie est limitée.

<https://www.euronews.com/2020/03/06/experts-play-down-likelihood-of-banknotes-spreading-coronavirus>

La **Banque de France** a rappelé par courrier aux principaux acteurs du commerce en France qu'il n'existe à ce jour « aucun élément étayant l'hypothèse selon laquelle les espèces seraient un vecteur favorisant la propagation de virus ». La Banque de France a réaffirmé son message quant au risque de contagion par les espèces, qui est très faible pour tous ceux qui appliquent – comme dans tout geste de la vie courante – les consignes sanitaires de l'OMS. La Banque de France a aussi rappelé que le refus de recevoir des espèces pour une transaction est illégal, et sanctionné pénalement (article R 642-3 du code pénal).



<https://www.lsa-conso.fr/la-banque-de-france-rappelle-qu-il-est-interdit-de-refuser-un-paiement-en-especes,345530>

<https://covid19-economie.banque-france.fr/questions/?qslug=un-commercant-a-t-il-le-droit-de-refuser-des-especes>

La **Banque Centrale Européenne (BCE)** a commandé une étude à trois laboratoires européens sur la puissance de transmission des coronavirus par des billets de banque et des pièces. Les premiers résultats intermédiaires indiquent que la durée de vie est faible sur les billets et pièces et que la concentration active du virus décroît rapidement.

La **Banque des Règlements Internationaux (BRI)** a publié le 3 avril une étude sur le Covid-19 dans laquelle elle établit que « les éléments scientifiques disponibles montrent que la probabilité que les billets transmettent le coronavirus est faible, comparée à celle d'autres objets fréquemment touchés, comme les terminaux de paiement électroniques ».

<https://www.bis.org/publ/bisbull03.pdf>

Le Pr. Lothar Wieler, Président de l'**Institut Robert Koch**, établissement de référence pour la recherche appliquée, la santé publique et l'épidémiologie en Allemagne, confirme que la transmission du virus par des billets de banque n'a ni fondement ni importance particulière.

<https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-germany-banknotes/banknotes-carry-no-particular-coronavirus-risk-german-disease-expert-idUSKBN20Y2ZT>

## **2 - LE CASH, UN MOYEN DE PAIEMENT NECESSAIRE, SURTOUT DURANT LA CRISE**

Au début de la pandémie, répondant à l'anxiété d'une partie de leur population, certaines banques centrales ont décidé de mettre en place des périodes de quarantaine dans le traitement des billets, et d'autres mesures protectrices. Ces pratiques, motivées par un souci d'apaisement des craintes, n'ont pas eu d'effet sur la situation virale, mais ont pu créer un doute sur les risques réels de transmission du virus par les espèces.

Cependant, dès mi-mars, nombre de banques centrales, dans le monde entier, ont communiqué sur les risques très faibles de contamination par le cash, mais également sur son usage incontournable et imprescriptible. C'est le cas, en Europe, de l'**Allemagne, de la France, du Royaume-Uni et de la Finlande** :

<https://www.bundesbank.de/dynamic/action/en/homepage/search/723378/general-search?query=virus>

<https://covid19-economie.banque-france.fr/questions/>

<https://www.bankofengland.co.uk/freedom-of-information/2020/questions-about-guidelines-handling-old-and-mutilated-banknotes-covid-19-pandemic>

<https://www.riksbank.se/en-gb/press-and-published/notices-and-press-releases/notices/2020/the-coronavirus-is-not-spread-via-banknotes-and-coins/>

Et aussi, dans le reste du monde, **du Canada, de l'Afrique du Sud, ou de la Nouvelle Zélande** :

[https://www.bankofcanada.ca/2020/04/bank-canada-asks-retailers-continue-accepting-cash/?page\\_moved=1](https://www.bankofcanada.ca/2020/04/bank-canada-asks-retailers-continue-accepting-cash/?page_moved=1)

<https://www.eurojatalous.fi/fi/blogit/2020/kateisen-kaytosta-koronapandemian-aikana/>



<https://www.rbnz.govt.nz/news/2020/03/cash-and-other-payments-systems-ready-for-covid-19>

Cette crise est aussi l'occasion de rappeler que **les espèces constituent souvent, pour les populations les plus fragiles, le seul moyen de paiement possible**. Le Défenseur des droits français a ainsi rappelé que de nombreuses personnes en situation de vulnérabilité économique, telles les personnes âgées, les personnes percevant les minima sociaux, les personnes sans abri, les mineurs non accompagnés ou les demandeurs d'asile ne disposent pas de cartes de paiement. Les refus de paiement en espèces ont pour effet de priver ces personnes de l'accès aux produits de première nécessité. En période de crise économique, le maintien de la possibilité de payer en espèces est donc une nécessité sociale.

<https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/communiqu%C3%A9-de-presse/2020/04/le-defenseur-des-droits-rappelle-que-le-paiement-en-especes-ne-peut>

### **3 - LE CASH EN RECESSION, VRAIMENT ?**

Selon la **Banque centrale européenne (BCE)**, la demande de cash en Euro a dépassé les niveaux records de la crise de 2008. A fin mars 2020, la valeur des billets en circulation a augmenté de 8 % en glissement annuel, soit la plus forte hausse depuis octobre 2008 et a atteint le niveau record de 1 314 milliards d'euros. A la même date, la valeur des pièces d'euros en circulation atteint 29,9 milliards d'euros, en hausse de 3,5 % en un an. **Jamais la valeur des euros en circulation n'a été aussi élevée** : elle a été multipliée par six depuis l'introduction en 2002 de l'euro fiduciaire (pièces et billets).

[https://www.ecb.europa.eu/stats/policy\\_and\\_exchange\\_rates/banknotes+coins/circulation/html/index.en.html#](https://www.ecb.europa.eu/stats/policy_and_exchange_rates/banknotes+coins/circulation/html/index.en.html#)

Fabio Panetta, économiste et membre du directoire de la **Banque centrale européenne (BCE)**, rapporte que selon les premières études des laboratoires européens, le cash n'est pas véritablement un vecteur de transmission de virus. Il explique pourquoi la circulation des espèces augmente en Europe, du fait et malgré la pandémie, et rappelle que le cash, absolument nécessaire, doit être soutenu parmi les autres moyens de paiement.

<https://www.ecb.europa.eu/press/blog/date/2020/html/ecb.blog200428~328d7ca065.en.html>

On retrouve également **cette forte demande d'espèces dans d'autres pays, comme aux Etats-Unis**, avec un taux d'accroissement du « cash en circulation » de 10 % en avril 2020, mais également de manière ininterrompue depuis la crise de 2008, selon la **Federal Reserve**. Comme en Europe, **le montant des espèces en circulation n'a jamais été aussi élevé** : 1 900 milliards de dollars à fin avril 2020, soit six fois plus qu'en 1990.

<https://fred.stlouisfed.org/series/WCURCIR>

La crise que nous traversons actuellement confirme que, en dépit d'un discours ambiant sur une société « cashless », **la monnaie fiduciaire continue d'être largement utilisée et demandée, pour ses différents usages**. Ce constat avait déjà été fait, avant le déclenchement de la crise, par de nombreuses études, comme celle de la **Banque des Règlements Internationaux**, qui relevait en 2018 que « les faits ne confirment pas de mouvement en défaveur des espèces. Alors que l'appétit pour le cash reste élevé, peu de sociétés se rapprochent du *cashless* ou même du *less cash* ».

[https://www.bis.org/publ/qtrpdf/r\\_qt1803g.htm](https://www.bis.org/publ/qtrpdf/r_qt1803g.htm)